

La main droite et la main gauche

Fable XVIII, Livre II.

Tandis que sa main droite achevait un tableau,

Certain professeur en peinture

Gourmandait sa main gauche, et disait : « La nature

T'a fait là, pauvre peintre ! un assez sot cadeau.

Jamais une esquisse, une ébauche,

Un simple trait peut-il sortir de ta main gauche ?

Sait-elle tenir un pinceau ?

Non, pas même un crayon ! Cependant, maladroite,

N'as-tu pas cinq doigts bien comptés ?

Pour faire en tout mes volontés,

Qu'as-tu de moins que ma main droite ?

– Beaucoup, monsieur, » répond pour le membre accusé

L'un des cinq doigts ; le petit doigt, sans doute ;

Doigt très instruit, doigt très rusé,

Doigt qui sait ce qu'il dit comme tel qui l'écoute.

« La main gauche à la droite est semblable en tous points,

Dans l'état de nature ou l'état d'ignorance,

Car c'est tout un ; mais quelle différence

Entre ces sœurs bientôt s'établit par vos soins,

Vers la droite en tout temps portés de préférence !

La main droite est toujours en opération ;

La main gauche en repos : voilà toute l'affaire.

On ne peut devenir habile, à ne rien faire.

Au seul défaut d'instruction

Attribuez, monsieur, l'impuissance où nous sommes.

Croyez-vous l'éducation

Moins nécessaire aux mains qu'aux hommes ? »

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)